

La comédie visuelle, démystification

Denis Lacombe

Numéro 55, juin 1990

Humour et rire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26979ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lacombe, D. (1990). La comédie visuelle, démystification. *Jeu*, (55), 112–113.

la comédie visuelle, démystification

— «.....»

(Ha! Ha!)¹

— «..... ..»

(Ha! Ha! Haaaaaaa! Ha! Ha! Ha! Ha!)

— «.....»

Le texte qui précède pourrait figurer dans un script de comédie visuelle (lire clown ou *slapstick*) si de tels textes existaient. Malheureusement, la seule façon pour l'équipe technique de travailler un tel numéro est d'en apprendre l'essence et les détails, les yeux fixés sur l'artiste qui lui dictera les changements d'éclairage ou le départ d'une bande-son, et ce sans jamais se référer à un texte écrit ou même à une simple liste de *cues*. Car la comédie visuelle pure (sans texte) se conçoit dans l'imaginaire visuel où tout devient symbole; les «oui!», «non!», «jamais!», «peut-être», «voulez-vous m'épouser?» se traduisent par des expressions faciales, des gestes stylisés, des attitudes corporelles, des mouvements figuratifs².

Le clown mécanique
inventé par Denis
Lacombe.

L'artiste doit d'abord avoir accès à la connaissance parfaite du réflexe communicatif (et primal) de l'être humain (et de l'humain-animal). Et celui qui réussit s'aperçoit que cet effort est très instinctif et difficile à intellectualiser. Une telle analyse se présente souvent lorsque la performance de l'artiste a atteint une certaine maturité devant le public et, à ce stade, elle est désormais du domaine public et soumise aux interprétations différentes des spectateurs, des critiques et du créateur lui-même.

La comédie visuelle est un art ancien, soumis aux préjugés des comiques verbaux : «Mes textes sont excellents, je n'ai pas besoin d'y ajouter de grimaces.» Nous devons distinguer ici des disciplines; la comédie visuelle offre un produit plus durable, moins vite périmé et qui rejoint une clientèle internationale.



1. Réaction des spectateurs.

2. Très difficile à coucher sur papier, tout cela...

le travail en piste

La piste de cirque amplifie les handicaps auxquels se bute le comique visuel. Non seulement évite-t-il le parler, il a maintenant des spectateurs dans son dos. Son langage n'est écouté que par ceux qui le voient...; d'où la nécessité de répéter certains segments de son numéro dans des angles

appropriés. L'absence de rideaux de scène, de trappes et de décors restreint encore les limites de son imagination. Inviter un tel artiste à jouer sur une scène plus «naturelle» le libère d'une contrainte énorme, et l'adaptation nécessaire devient une démarche euphorique. Le contraire ne sera jamais aussi plaisant. De même l'artiste de la rue devra resserrer le rythme de son spectacle s'il le présente sur scène, devant des spectateurs moins distraits.

transition

La télévision et le cinéma sont fortement attirés par le produit visuel. Quoique la performance visuelle sera toujours plus appréciée dans un spectacle de contact direct, il sera difficile de résister à de si grandes tentations. L'artiste devra alors se familiariser avec les nouvelles techniques et psychanalyser le nouveau média : l'effet «commercial» sur son produit, l'absence de poésie de certains médias, l'absence de personnes ressources valables, l'ignorance des producteurs/réali-

sateurs des particularités de la comédie visuelle, la perte de contrôle possible de son produit, un esprit d'équipe trop fort et susceptible de modifier le produit conçu par un seul créateur (l'artiste-concepteur), etc.

Le retour aux disciplines visuelles (Michel Courtemanche, Cirque du Soleil) formeront, dans un futur proche, des intervenants possédant de nouvelles techniques et amoureux de cet art mathématique, rythmique et scientifique destiné à faire rire toutes les races à l'unisson. (Les Américains ont déjà fait leur retour aux sources avec *Funniest Home Video*, nous rappelant que le plus drôle, c'est souvent le «voisin d'à côté».)

denis lacombe



L'habile «chef d'orchestre» du Cirque du Soleil : Denis Lacombe.